Soir de canicule

Le badminton me pèse et la chaleur m'égare
Aussi comprendrez-vous la complainte d'un couche-tard
Qui hurle au désespoir à qui veuille bien l'entendre
"Hiver hâte-toi vite ! Je ne puis plus attendre !"

Qu'il est dur en ces temps d'harassante canicule
De trouver réconfort dans quelque vestibule
Ou règnerait, oh joie, une fraîche atmosphère
Propice à la détente, au repos salutaire.

La torpeur qui m'assaille en cette dure soirée
Trouble mon entendement et noircit mes pensées.
Mais au fond de mon âme subsiste un vif espoir.

De nouvelles ablutions dans une eau apaisante
M'aideront à surpasser ma veulerie latente
Et mettront tout de go un terme à mes déboires.